



obliqueS

autour de Claude Parent

Du 4 février au 4 mars 2016

Dans l'histoire récente de l'architecture, peu d'architectes ont réussi l'exploit de tenir leurs promesses utopiques en faisant concrètement dans le réel ce que leur portée théorique avait déclamé.

Claude Parent est de ceux-là.

Tout le long de sa carrière il a réussi à tenir sa promesse mettant régulièrement son agence, ses amis artistes, sa famille à l'épreuve de la Fonction Oblique, dernière grande théorie plastique et architecturale aussi radicale.

La relation qu'il a toujours maintenue avec les artistes aussi importants que André Bloc ou Yves Klein définit aussi l'œuvre de Claude Parent et notamment sa pratique du dessin comme un nœud essentiel permettant à la fois d'expliquer, de rêver, de croire et enfin de réaliser les bouleversements du corps et de la vision que réclame cette Fonction Oblique.

Aujourd'hui nous sommes nombreux, artistes, architectes à poursuivre l'exploration des principes de cette théorie et surtout à tenter une synthèse des arts, grand rêve un peu oublié qui pourtant fut l'un des combats de l'architecte.

Il était donc souhaitable de montrer dans une école d'art qui compte des étudiants en art, en design de la ville ou en design sonore que la transversalité peut passer par la pratique plastique croisée des compétences de chacun des arts mais surtout dans une analyse soucieuse de ce qu'est notre corps dans un espace si déterminé à nous répondre en bien ou en mal.

En nous appuyant sur l'œuvre de Claude Parent, nous montrerons des œuvres qui toutes ont en commun un sens aigu de la spatialité, de sa remise en cause en voulant pour une fois, comme un chemin de travers, prendre non pas la ligne droite de l'histoire mais l'oblique du sens.

ObliqueS donc.

Pour la première fois en France sera présentée la reconstitution d'une partie de l'appartement de Claude Parent à l'échelle 1, permettant de vivre et d'expérimenter la Fonction Oblique dans le réel. Cette rampe fut construite par l'Agence OMA de Rem Koolhaas pour la Biennale d'architecture de Venise en 2014 dans le cadre de l'exposition Elements of architecture. Elle sera mise en relation, comme le souhaite Rem Koolhaas avec le travail de Tim Nugent qui fut l'un des pionniers ayant travaillé sur l'accessibilité de l'architecture pour les personnes à mobilité réduite. Autour de cette rampe, les 8 artistes invités montreront des œuvres réalisées dans un grand panel de techniques, vidéo, sculpture, peinture, dessin ou encore gravure sur bois. Et bien évidemment, de nombreux dessins de Claude Parent ainsi que des maquettes prêtées par le FRAC Centre viendront raconter et définir son architecture, ses rêves et ses théories. Un diaporama réalisé à partir des photographies de Gilles Ehrmann viendra raconter l'aventure de la Fonction Oblique à la Biennale de Venise en 1973.

David Liaudet

> Vernissage

Mercredi 3 février,
à partir de 18h.

> Exposition

Visible du lundi au samedi, de
14h à 19h.

Fermé dimanches et jours
fériés.

Ouverture exceptionnelle
samedi 6 février à partir de
10h, pour les portes ouvertes
de l'école

> Contact

Pauline Lebrun
02 72 16 48 78
pauline.lebrun@talm.fr

**Ecole supérieure des beaux-
arts TALM - Ecole du Mans**

28 avenue Rostov-sur-le-Don
72000 Le Mans

lemans.esba-talm.fr



> Vernissage

Mercredi 3 février,
à partir de 18h.

> Exposition

Visible du lundi au samedi,
de 14h à 19h.
Fermé dimanches et jours
fériés.
Ouverture exceptionnelle
samedi 6 février à partir
de 10h, pour les portes
ouvertes de l'école

> Contact

Pauline Lebrun
02 72 16 48 78
pauline.lebrun@talm.fr

**Ecole supérieure des
beaux-arts TALM - Ecole
du Mans**

28 avenue Rostov-sur-le-Don
72000 Le Mans

lemans.esba-talm.fr

Agence OMA AMO

En 2014, l'Agence OMA Amo de Rem Koolhaas organise l'exposition Elements of Architecture à la Biennale de Venise. Dans ce cadre, elle met en relation l'oeuvre de Claude Parent et celle de Tim Nugent, proposant un face-à-face entre l'architecte et sa Fonction Oblique et les premières réflexions sur les rampes pour l'accessibilité des handicapés réalisées Par Tim Nugent. Pour évoquer d'une manière forte la révolution de la Fonction Oblique, l'Agence OMA AMO va jusqu'à réaliser une copie à l'échelle 1 de l'appartement de Claude Parent, permettant aux visiteurs, d'éprouver dans le réel les atouts de cette révolution architecturale. C'est bien ce travail de l'Agence OMAAMO qui sera ici réactivé au sein de l'école. Entre reconstitution exacte, praticable et maquette géante, l'élément rampe est ici offert au public pour une meilleure compression à la fois du travail de Claude Parent, celui de Tim Nugent et de l'agence OMA AMO.



Nicolas Moulin

Depuis de nombreuses années Nicolas Moulin est l'arpenteur d'un monde qu'il s'invente. Son vocabulaire formel et théorique prend appui sur les grandes utopies de l'architecture, sur les récits de la science-fiction mais aussi dans la plasticité riche de certains architectes dont il ne cache pas les influences. Claude Parent compte parmi les plus fortes sans doute aussi parce qu'ils partagent tous les deux un goût pour une radicalité sans fard, tenue dans le propos et dans la forme, affirmant la présence de la plasticité non pas seulement comme représentation d'un imaginaire mais bien comme le lieu même de l'expérience troublée d'un espace, d'une image, d'un lieu.

Dans l'exposition, nous pourrons voir la vidéo *Interlichtengespentereinzuladendarandenken* qui nous propose un étrange paysage d'architectures abandonnées, un peu comme une exposition internationale perdue. Le spectateur circule au milieu de spectres architecturaux dont la fantaisie des formes résonne curieusement. Il suffira d'en reconnaître une pour saisir que nous sommes bien au pied d'icônes de l'architectures ici assemblées dans un champ irradié, post-apocalyptique, comme le projet fou d'un Lequeu ou d'un Ledoux.

> Vernissage

Mercredi 3 février,
à partir de 18h.

> Exposition

Visible du lundi au samedi,
de 14h à 19h.

Fermé dimanches et jours
fériés.

Ouverture exceptionnelle
samedi 6 février à partir
de 10h, pour les portes
ouvertes de l'école

> Contact

Pauline Lebrun
02 72 16 48 78
pauline.lebrun@talm.fr

**Ecole supérieure des
beaux-arts TALM - Ecole
du Mans**

28 avenue Rostov-sur-le-Don
72000 Le Mans

lemans.esba-talm.fr

Thomas Dussaix

Certes Thomas Dussaix est un ancien étudiant de notre école et cela aurait bien pu suffire à la place qu'il tient dans cette exposition. Certes Thomas Dussaix fait partie des artistes dont Monsieur Parent est fier de vous montrer le dessin qu'il possède. En effet, le travail graphique de Thomas Dussaix doit beaucoup également à l'architecture. Mais là où Nicolas Moulin joue d'un réalisme de doute, Thomas Dussaix place le dessin comme outil médiumnique entre la surface du papier et son imaginaire cultivé. Dessiner tient alors de la mise à l'ombre, performatif, il est également un moment autant qu'un objet. Partant de tracés précis dont là également les origines architecturales ne sont jamais camouflées, il s'invente sur de grands formats par un aplat d'une très grande profondeur réalisé à la pierre noire des lieux mystérieux, cryptiques, dans lesquels la lumière fuse et forme les espaces. Et la lumière ne vient jamais d'un ajout, elle est cherchée loin dans la matière, elle est la preuve d'incisions, de grattages, de scarifications de la surface produisant la matière d'un béton oublié et comme redécouvert à la lampe torche à l'intérieur d'un bunker.



Marc Hamandjian

Sans doute le plus rêveur de l'exposition, celui qui y croit encore, comme si son monde fait d'une solide connaissance de l'histoire de la conquête spatiale et de l'architecture ne devait rien céder de l'enfance. Ses véhicules d'exploration portent en eux l'idée d'un ailleurs et d'une futurologie amusée mais réaliste, voire grave.

La blancheur de ses objets et de ses sculptures est celle des projets immaculés des architectes d'un temps révolu, débordé par le modernisme. Entre Tintin sur la Lune et Mad Max, il partage dans ses installations ses doutes sur notre modernité, ses modes de communication, leur violence en nous piégeant par une imagerie reconnue qui tient à la



fois d'un bricolage ingénieux et du ready-made. Nous pourrions être à la fête foraine, dans un James Bond mais nous y sommes comme gênés, troublés, un rien mal à l'aise car la fête est finie et les utopies aujourd'hui ne sont plus perçues que comme de vieilles lunes inutiles. Sa force est de nous rappeler à leur pertinence.

> Vernissage

Mercredi 3 février,
à partir de 18h.

> Exposition

Visible du lundi au samedi,
de 14h à 19h.
Fermé dimanches et jours
fériés.

Ouverture exceptionnelle
samedi 6 février à partir
de 10h, pour les portes
ouvertes de l'école

> Contact

Pauline Lebrun
02 72 16 48 78
pauline.lebrun@talm.fr

**Ecole supérieure des
beaux-arts TALM - Ecole
du Mans**

28 avenue Rostov-sur-le-Don
72000 Le Mans

lemans.esba-talm.fr

Eva Nielsen

Inventer en peinture est devenu difficile. Pourtant c'est bien ce que réussit encore Eva Nielsen. Comment raconter l'acte de peindre, inventer sa modernité, comment trouver encore quoi peindre ?

Eva Nielsen regarde simplement le monde qui l'entoure et en dégage des morceaux curieux, retors à la représentation car trop souvent d'emblée nostalgiques : nos ruines modernes.

On pourrait pour être à la mode parler dans sa peinture d'hétérotopie mais il semble bien que sa méthode picturale faite d'un jeu entre peinture et couches sérigraphiées s'y refuse non pas pour faire la difficile mais simplement parce que ses

toiles nous produisent une difficulté à les saisir comme des objets de représentation alors même qu'elles sont des paysages. Certes les espaces sont souvent étranges, comme pris dans un monde en déclin, oublié, perdu. Une sorte de Terminus Radieux comme pourrait les nommer Volodine. Mais s'il peut y avoir un brutalisme aimé dans le choix de l'objet, la peinture elle, maintient une délicatesse, une retenue sensible qui doit bien plus à la reconstitution de l'espace chez Poussin que des ruines chez Piranèse.



Christiane Baumgartner

La gravure sur bois tient encore dans nos esprits à des visions claires de Vallotton ou à des brisures agacées d'un Schmidt-Rotluff. Pour Christiane Baumgartner la gravure sur bois est d'abord une méthode : tenir les images. Travaillant à partir de photographies prises dans les journaux, elle les agrandit exagérément pour pouvoir les traiter d'un seul et même geste de gravure, la ligne parallèle qui s'ouvre ou se ferme selon la nécessité du ton. L'artiste produit à la main une ligne qu'une machine pourrait bien aujourd'hui sur les bancs numériques fabriquer à foison. Mais la tenue, l'équilibre de l'outil, le risque de l'écharde et l'ampleur de l'image donnent une tension superficielle unique et imposante, même ambitieuse. Les sujets accordent alors une grande place à notre espace contemporain permettant à l'œil de les reconnaître comme présents à nos existences et se perdant en même temps dans l'abstraction simple d'une ligne noire dès que l'on s'en approche. On se perd alors dans ses tunnels.



> Vernissage

Mercredi 3 février,
à partir de 18h.

> Exposition

Visible du lundi au samedi,
de 14h à 19h.

Fermé dimanches et jours
fériés.

Ouverture exceptionnelle
samedi 6 février à partir
de 10h, pour les portes
ouvertes de l'école

> Contact

Pauline Lebrun
02 72 16 48 78
pauline.lebrun@talm.fr

**Ecole supérieure des
beaux-arts TALM - Ecole
du Mans**

28 avenue Rostov-sur-le-Don
72000 Le Mans

lemans.esba-talm.fr

Tanguy Clerc

Il aurait pu faire de sa pièce une sorte de raillerie de la Fonction Oblique mais, voyez-vous, il ne la connaissait pas ! Ce qu'il a su percevoir et reconnaître c'est la valeur plastique et presque magique d'un objet qui permet à lui seul d'évoquer les traîtrises d'une architecture fatiguée pour des corps fatigués : l'escalier mécanique.

Antithèse parfaite des désirs de redécouverte du corps, de sa mobilité, de ses sens, Tanguy Clerc choisit de le magnifier dans un montage audacieux car, finalement en proximité totale avec lui. Cette persévérance à regarder, à comprendre comment un tel objet à la fois commun et complexe peut induire une froideur quasi hitchcockienne est bien la manière dont Tanguy Clerc regarde le monde. Il sait aussi peindre parfaitement la météorologie du ciel. Il doit s'en souvenir.

Alors pourquoi ne pas confronter à la fois cet objet et sa vision (sa construction en tant qu'image) à la théorie qui s'y refuse ?

François Trocquet



Il choisit toujours de dessiner. Il choisit toujours des images qu'il pourra suspendre entre deux mondes, l'un reconnu affichant parfois même une actualité, l'autre, étrange et minutieux, construit par un fouettage de la surface par un outil de dessin bien commun, le stylo-bille. Si, souvent, il invente des paysages brutaux dans lesquels se perdent des monuments, ici nous pourrions voir deux diptyques s'amusant d'un

raccourci possible de la Fonction Oblique : une barre du Hard French vient s'appuyer contre une maison penchée par un ouragan. De ce choc visuel, accident de l'urbanisme pour l'un, catastrophe naturelle pour l'autre nous pourrions tirer la leçon de la Fonction Oblique, comme si, avec humour, François Trocquet en avait fait ainsi le résumé.

Jean-Paul Berrenger

Difficile de définir le terrain de jeu de Jean-Paul Berrenger tant son champ plastique est vaste et étendu. Mais sa poésie surgit toujours d'un détail, d'une réaction à l'objet-exposition en plaçant dans l'espace des œuvres s'amusant de son lieu et de sa thématique. Bien plus qu'une pièce, ici une cale géante, c'est une attitude qui est proposée, une sorte de biais pataphysicien. Fabriquée spécialement pour l'exposition, sa cale géante bien entendu pourrait être prise comme un objet sérieux de démonstration de l'oblique, proposant l'expérimentation d'une pente, mais celle-ci cache en son sein un bureau et porte le titre de cale comme si l'artiste pensait qu'il y avait bien quelque chose de biais à redresser dans ce projet d'exposition.

Il n'a pas tort.

Venant jouer par sa masse et son échelle hors-norme contre la rampe de l'Agence OMA, elle définit aussi une image un peu ridicule du raccourci que l'on fait rapidement prendre aux théories de l'architecte. En fait, la cale géante de Jean-Paul Berrenger est un hommage voulant prendre pour elle-même l'ensemble des médisances et des approximations répétées sur ce que la Fonction a d'oblique.